



# Monteverdi s'est arrêté en banlieue

**CULTURE** La troupe du « Retour d'Ulysse » sensibilise avec inventivité les lycéens, retraités ou « primo-arrivants » à l'opéra

ALEXIS CAMPION

*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, de Monteverdi, c'est l'opéra baroque dans sa prime splendeur, fort de thèmes intemporels : le destin, l'errance, la solitude, la fidélité... C'est aussi du théâtre et de la musique main dans la main, avec ce qu'il faut d'intrigue dramatique et de merveilleux pour charmer des publics nouveaux, jeunes ou non initiés.

Cela n'a pas échappé à Catherine Kollen, actuelle directrice de l'Arcal\*, compagnie soutenue par les régions Île-de-France et Champagne-Ardenne à hauteur de 1,2 million d'euros par an, dont la mission est de rendre l'art lyrique accessible à tous. Y compris dans des lycées, des quartiers difficiles, des hôpitaux, des maisons de retraite ou même des prisons.

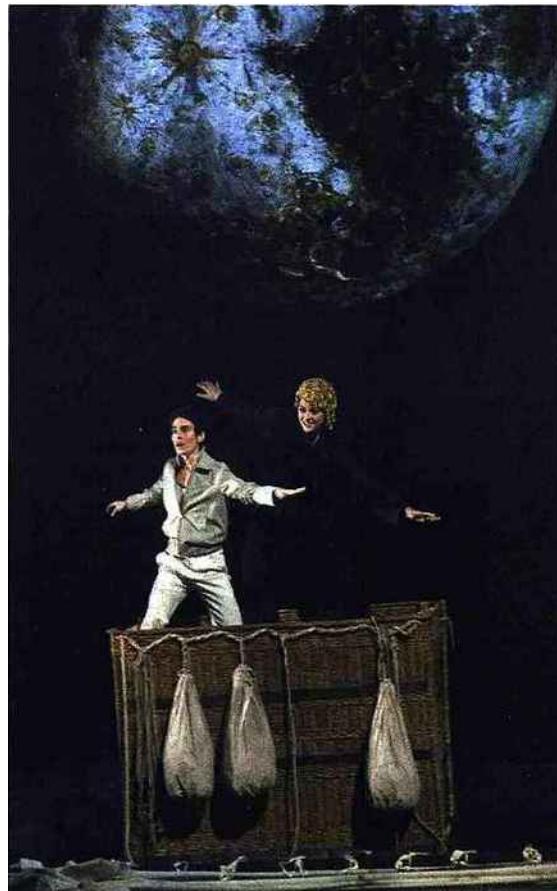
Dans cet esprit, l'Arcal coproduit chaque année au moins deux créations, ainsi que des reprises d'opéras jouées dans des théâtres de ville, des petites structures, parfois des cafés ou des églises avec des productions ultralégères à l'instar du *Pauvre Matelot*, de Darius Milhaud, qui ne nécessite

qu'un piano et quatre voix. « *Il s'est joué des centaines de fois depuis la création de l'Arcal il y a trente ans, dans des cafés ou maisons de quartier, ça marche toujours. Il a provoqué des rencontres extraordinaires, des étincelles.* » Elle insiste : il ne s'agit « *pas tant de remplir les théâtres que de partager des chocs émotionnels et fondateurs.* »

## À Saint-Denis avec des élèves étrangers

Avec *Le Retour d'Ulysse*, production plus ambitieuse requérant une douzaine de chanteurs et autant de musiciens, la philosophie est la même : allier une économie sobre à une inventivité et un professionnalisme décuplés afin de forcer les portes de territoires où l'opéra n'est pas toujours allé, ou recherché. Après Châtenay-Malabry, Saint-Quentin-en-Yvelines, Vélizy et enfin Massy, ce *Retour d'Ulysse* sera visible au Théâtre Gérard-Philipe, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), du 21 mars au 6 avril.

Dans toutes ces villes, ainsi qu'à Reims (Marne), des ateliers ont eu lieu afin de préparer une vingtaine de classes à rencontrer l'œuvre et ses chanteurs, costumiers, dramaturges, et bien sûr le metteur en



Sur les planches du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis : Anouschka Lara (*Télémaque*) et Dorothee Lorthiois (*Minerve*). ANNE NORDMANN

scène, Christophe Rauck, et le directeur musical, Jérôme Correas. Duo à qui l'on doit *Le Couronnement de Poppée*, autre

chef-d'œuvre de Monteverdi, qu'ils avaient monté à Saint-Denis en 2010.

Une mission qui s'avère loin d'être vaine si l'on en

croit les témoignages enchantés d'artistes comme le ténor Jean-François Lombard ou la soprano Dorothee Lorthiois. Depuis le début de l'année, parmi d'autres, ils animent, chaque vendredi, des ateliers de chant et de parole au lycée professionnel Bartholdi de Saint-Denis.

C'est là que se joue l'un des points forts de cette action « opéra au lycée » : une classe d'adolescents « primo-arrivants » issus de douze nationalités y apprend le français tout en suivant de près la création du *Retour d'Ulysse*. « *Ils ont bénéficié de 164 heures d'ateliers, ce qui est exceptionnel* », indique Catherine Kollen, heureuse de montrer là que, avec le renfort d'œuvres accessibles et d'efforts ciblés, l'art lyrique peut aller de pair avec l'intégration et le multiculturalisme. Et peut même s'appuyer sur la pratique répandue du rap et du slam pour faire connaître les joies de ce « parlé chanté » vieux de quatre cents ans... ●

**Le Retour d'Ulysse, Théâtre Gérard-Philipe, Saint-Denis (93), du 21 mars au 6 avril. Rens. : 01 48 13 70 01 ou 07. \* Atelier de recherche et de création pour l'art lyrique**